Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Berthevin-la-Tannière - Tome IV

Saint-Berthevin-la-Tannière. — *Population :* 940 hab. en 1901 ; — 927 hab. en 1906.

Le clocher fut réparé pour 1.800 ℔ en 1790 par François Derieux, de Brécé, et Jul. Jouye, de Saint-Denis-de-Gastines.

En 1780, les confréries très populaires de S.-B. et de Montaudin furent l'objet d'un interdit, au moins pour les quêtes dont elles étaient accompagnées.

Les tombes ornées de « chapeaux de triomphe » des familles de Mégaudais et de la Jaille, dont le seigneur de Lévaré avait exigé la suppression, ou celles qu'on fit pour les remplacer, sont toujours dans la nef de l'église, reproduites dans l'*Épigraphie de la Mayenne.*

Curés : Richard *Etienne* est nommé Richard *Gervais* dans le testament de Raoul de Bazeilles dont il était exécuteur testamentaire, 1325. — François *Cheminant,* d'une famille connue de Mayenne, a son épitaphe dans l'église, riche ainsi que la paroisse en monuments épigraphiques. — Christophe *Lebègue* († 9 févr. 1763) laissait une maison du bourg à son frère, noble Prégent L. de Beauregard, de Maroué (Côtes-du-Nord). — Une statue en bois d'un bon travail représentant le Christ ressuscité et qui a dû servir de couronnement à un autel ou à une chaire, a été retrouvée et restaurée par M. *Auguste,* curé, 1907. Elle mesure plus d'un mètre de hauteur.

M. Auguste a encore retrouvé dans les greniers de son presbytère (décembre 1909) des fragments d'un vitrail dont il a confié la restauration à M. Alleaume, qui les attribue à la fin du XIV^{e} s. Le vitrail garnissait la fenêtre à deux lancettes surmontées d'un quatre-lobes du transept sud. La fenêtre était en grisaille, composée de petits losanges aux ornements très fins et de petits rectangles jaunes foncés. Dans le rond du quatre-lobes était le Christ en Croix, la Sainte Vierge et saint Jean ; dans les deux panneaux du bas, la Vierge assise avec l'Enfant Jésus tenant un fruit, le curé donateur à genoux devant la Vierge sans doute, de profil, les mains élevées et jointes, en chasuble, manipule et étole. Un saint diacre ou prêtre plus grand que le curé représentait peut-être saint Berthevin (Communication de M. Alleaume, mai 1910). Le travail était d'un artiste habile et consciencieux.

L'inventaire des titres de la fabrique fut fait du 15 au 22 juillet 1785, par N. Brault, notaire à Lévaré.

Par acte du 4 juin 1733, Pierre-Gilbert des Vaux, sgr de Lévaré, donna aux pauvres le lieu de Vaugarnier, affermé 98 ℔ par le procureur des pauvres, en 1778. François des Nos d'Hémenard fonda en 1606 une messe tous les dimanches et une grand'messe du S. Sacrement les premiers jeudis du mois.

En 1792, la municipalité, qui se distingue par ses dénonciations contre le clergé et les sœurs d'école, est condamnée pour abus de pouvoir par le directoire. — Au mois de janvier 1793, des émeutiers arrêtent et se font livrer à bas prix une voiture de grains. — Les Chouans réquisitionnent 18 chevaux, le 1er juin 1795.

Dans la seconde insurrection, la commune est traversée par les Chouans normands (19 nov. 1798). — Le cantonnement avait été levé le 8 juin, et le 20 juillet trois hommes et trois femmes, parents des insurgés, étaient décrétés d'arrestation. — L'administration cantonale de Montaudin, par peur des Chouans, tient ses séances à

Saint-Berthevin, 15 avril 1799. — Michel Chrétien, capitaine Chouan, rentré dans la commune en 1800, y est surveillé.

L'*inventaire* de 1906, tenté le vendredi 16 fév., ne put avoir lieu, l'église étant pleine de fidèles et la porte gardée par un groupe d'hommes.

Maire : Hercent, 1907.